

Mémorial Souge

Bulletin N° 27- AVRIL 2024

**79^{ÈME} CÉRÉMONIE EN
HOMMAGE AUX 256
RÉSISTANTS FUSILLÉS À SOUGE**

Côté météo, contre toute attente, ce fut une journée splendide.

Notons la participation de nombreuses personnalités, des élus, des présidents d'associations, la chorale de l'Ormée, une trentaine de porte-drapeaux, des représentants de la jeunesse communiste, des élèves de classes de défense d'un lycée de Mérignac, de nombreuses familles, encore de nouveaux visages, plus de 300 personnes... et le soleil !

Précédé par les porte-drapeaux et accompagné par deux jeunes musiciens, le cortège a cheminé le long des stèles et a pris place.

Sous la direction de Jacques PADIE, notre maître de cérémonie, la commémoration a débuté par le lever des couleurs.

Dominique MAZON, nièce de Roger ALLO, a prononcé le discours de notre association, discours qui a été distribué à la fin de la cérémonie.

L'allocution de Monsieur Fabrice THIBIER représentant le Préfet d'Aquitaine, était documentée et d'actualité.

Trois personnes de la chorale de l'Ormée ont procédé à l'appel des 256 fusillés (*date d'exécution, nom, prénom, âge, suivi de la mention « Mort pour la France »*).

De nombreuses gerbes ont été déposées par les représentants d'élus, d'associations, dépôt clôturé par la gerbe du Préfet (*portée par des militaires*).

Après la sonnerie aux morts, la minute de silence et le recueillement, la Marseillaise a retenti. Les personnalités sont allées remercier les porte-drapeaux.

Cette année, un hommage particulier a été rendu aux 16 Femmes, mère, compagnes, sœur de Fusillés à Souge, arrêtées, déportées, elles sont mortes en déportation. Sur le cheminement, leur biographie était fixée sur un fil tendu entre les stèles.

La chorale de l'Ormée a interprété le Chant des Marais.

La cérémonie à la deuxième enceinte étant terminée, Jacques PADIE a invité

(suite p. 2)

79^{ème}

CÉRÉMONIE D'HOMMAGE AUX FUSILLÉS DE SOUGE

Allocution de Madame Dominique MAZON

Pour l'Association du Souvenir des Fusillés de Souge



Allocution de Mme Dominique MAZON

Merci tout d'abord, pour leur présence, à Mr Fabrice THIBIER sous préfet représentant Monsieur Etienne GUYOT préfet de la région Nouvelle-Aquitaine, préfet de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, préfet de la Gironde, à l'officier général de la zone de défense et de sécurité sud-ouest, aux représentants des institutions, aux élus(es), aux autorités militaires,

Merci aux municipalités de Bordeaux, Martignas et Saint-Médard en Jalles pour l'aide et le prêt de matériel, au 13^{ème} RDP pour sa contribution à la préparation du site,

Merci à la Chorale de l'Ormée, aux jeunesses communistes, aux composantes, à tous ceux qui ont aidé à la préparation de la cérémonie, aux familles, à vous tous qui vous êtes déplacés en ce dimanche après-midi.

Le 80^{ème} anniversaire des fusillades de 1943 nous permet de répondre à notre objectif permanent de rendre hommage à Tous les fusillés, qui, dans leur extrême diversité, idéologique, politique, géographique, professionnelle, d'âge, de représentation des divers mouve-

ments de Résistance, se sont battus avec abnégation contre l'envahisseur nazi et ses complices de Vichy.

Lorsque nous accompagnons les visiteurs pour une visite du Mémorial, nous avons coutume d'appeler leur attention sur le fait que les cycles de fusillades suivent le déroulement de la guerre et de l'occupation.

Et il en est bien ainsi, pour ce 80^{ème} anniversaire.

1943 est un tournant.

Cette année-là est marquée à Souge par deux exécutions :

Deux hommes, condamnés à mort en 1942 et considérés comme espions, seront fusillés : Gustave Deflandre et René Hontangs. Gustave Deflandre, prisonnier évadé, condamné le 3 juillet 1942 sera exécuté six mois après. René Hontangs, accusé d'avoir agressé un militaire allemand est exécuté le 13 octobre.

Après l'hémorragie de 1942 avec ses 99 morts à Souge et avant les 102 fusillés de 1944, d'autres choix seront faits pour l'élimination des résistants.

Après les succès militaires allemands d'importance en particulier à l'Est, et les massacres qui y sont attachés, au cours de l'année 1942, la guerre devient mondiale.

Les alliés débarquent en Afrique du Nord en novembre, entraînant la création d'un second front, attendu par l'Union soviétique pour soulager ses efforts depuis l'invasion de 1941. La réponse, le 11 novembre 1942, c'est l'occupation de l'ensemble du territoire par l'Allemagne

Mais ce sera aussi la politique de la Relève mise en place par Laval qui est un échec, mais dégrade l'image du gouvernement de Vichy. Du côté allemand la politique des otages est analysée comme contre-productive et la déportation va être démultipliée.

En Europe, la défaite allemande devant Stalingrad en février, va accélérer l'évolution.

Ces éléments vont avoir un impact fondamental sur l'état d'esprit des populations occupées : l'Alle-

(suite p. 2)

(suite de la p. 1)

magne n'apparaît plus invincible.

Devant le besoin allemand de main d'œuvre, la création du STO, la multiplication des déportations qu'elles soient en vue du travail forcé ou de l'extermination, la résistance va se développer, se structurer, et choisir de se rassembler pour l'indépendance nationale derrière le général de Gaulle, écartant le général Giraud représentant les appétits anglo-américains sur notre pays.

Cette ambition va permettre, dans la diversité des opinions d'imaginer le renouveau de la France avec le Conseil National de la Résistance.

Mais il ne faut jamais oublier que le nazisme est une idéologie totale.

Himmler avait déclaré dans un discours peu après les funérailles de Reinhard Heydrich qu'il faudrait «remplir nos camps avec des esclaves... avec des serfs qui construiront nos villes, nos villages et nos fermes sans que nous nous soucions des pertes quelles qu'elles soient».(citée dans « la Révolution culturelle nazie » p. 112).

Et c'est ce qui va être mis en œuvre. Pour tous ceux qui n'appartiennent pas à la « race des élus », les adversaires de tous ordres : communistes, marxistes et organisations apparentées, gaullistes, résistants divers, saboteurs, émigrés, francs-maçons, juifs, tziganes, homosexuels.

C'est aussi ce qui va être appliqué pour les femmes résistantes.

Dans la conception nazie, héritée de l'empire, le rôle des femmes se résumant dans les 3 K (*Kindern, Küche, Kirche*) c'est à dire les enfants, la cuisine et l'église, elles ne peuvent subir une exécution par fusillade, réservée aux combattants. Leur statut inférieur dans une société dominée par les hommes, n'en fait pas pour autant pour le régime des ennemies négligeables. Elles peuvent donc relever de la catégorie des serfs telle qu'indiquée ci-avant.

Concernant les femmes, justement, écoutons quelques textes nazis :

Ayant le devoir de se reproduire, celles qui y manqueront,

«devront être évaluées du point de vue social et moral comme elles le méritent. Elles n'ont pas plus de valeur que le planqué ou, au pire, le soldat déserteur. La guerre totale va donc aussi mener à une révolution contre les concepts moraux hypocrites de l'âge bourgeois ».(revue *SS Leitheft* n°2 1944).

Ou encore :

« Quiconque considère le mariage du point de vue de la race, comprendra tout de suite...qu'il n'y a là aucun mépris de la femme, mais sa naturelle subordination (*il faut entendre subordination*) sous les intérêts de la race. » (citée dans « la révolution culturelle nazie » P. 219).

Ces citations montrent que derrière les discours publics, hier comme aujourd'hui se tapissent des idées nauséuses mettant en danger les libertés.



(suite de la p. 1)

les participants à se rendre à la première enceinte où furent exécutés le 24 octobre 1941, les cinquante premiers Fusillés.

En présence de nombreuses personnes, de quelques porte-drapeaux, la cérémonie a débuté par l'allocution de Dominique, fils de Jo DUROU.

Après le dépôt de gerbes, la minute de silence, et la lecture d'un poème de Jean DARTIGUES, la Marseillaise a retenti.

L'association remercie sincèrement toutes les personnes assistant à ces hommages, empreints de gravité et de recueillement, en particulier dans cette clairière loin de toute civilisation.

Donc, femmes et résistantes, les épouses, mère, sœurs compagnes de fusillés à Souge, Hélène ANTOINE, Yvonne BAUDON, Georgette BRET, Germaine CANTELAUBE, Hélène CASTÉRA, Elisabeth DUPEYRON, Noémie DURAND, Ida GOLDMAN, Marcelle GIRARD, Aminthe GUILLON, Yvette GUILLON, Berthe LAPEYRADE, Yvonne NOUTARI, Yvonne PATEAU, Pauline POMIÈS, Marie-Thérèse PUYOOU, Paula RABEAU, Margot VALLINA, étaient l'exemple contraire à la conception nazie. Celles qui ont été embarquées dans le convoi du 24 janvier 1943, sont décédées à Auschwitz entre février et juin 1943.

Ce sont les pertes dont selon Himmler il n'y avait pas lieu de se soucier.

Mais toutes et tous, nous entretenons leur souvenir de combattantes pour la liberté.

Les déportations ne suffisaient pas à empêcher le développement de la Résistance.

Les exécutions de 1943, les déportations, ne signifient pas que la répression est éteinte au cours de l'année.

Face à l'insécurité croissante pour les occupants, Vichy, sur injonction nazie, crée la milice française le 30 janvier 1943. Les polices françaises de leur côté, depuis longtemps compétentes dans la traque des communistes, se mobilisent pour juguler la Résistance. En 1943, les sabotages et agressions anti-allemandes se multiplient. Leur but de faire en sorte que les occupants ne se croient pas installés, avec une population apathique, est atteint.

La chasse aux gaullistes, et aux différents réseaux et groupes va aussi s'accroître. 1943 sera une année de traque visant toutes les formes d'opposition. Il ne faut jamais oublier le rôle actif de français dans les rafles de juifs, et dans la poursuite des résistants. Tout cela dans le but de les livrer aux nazis.

Lorsque nous célébrerons le 80^{ème} anniversaire des fusillades de 1944, c'est le résultat de la grande diversité de cette répression qui apparaîtra.

Nous voyons bien à la lumière de ce qui se passe dans le monde, la nécessité de toujours combattre les résurgences des idées qui ont amené à l'élimination des populations jugées indésirables tant les juifs, les tziganes, les homosexuels que les combattants de la Liberté que nous honorons aujourd'hui.

Demeurer vigilant alors que dans de nombreux pays reviennent l'autoritarisme, la division entre les « bons » citoyens et ceux que l'on exclut, la guerre. Nous ne devons pas nous y tromper, les idées d'extrême-droite sont aujourd'hui masquées derrière des motifs qui dissimulent le rejet de l'autre, la xénophobie. Il nous faut donc, inlassablement rappeler où ont mené ces idées.

Merci

Allocution de M. Dominique DUROU
à la deuxième enceinte



Le beau temps était de la partie, plus de
300 personnes présentes, une belle 79^{ème} cérémonie

CÉRÉMONIE D'HOMMAGE AUX FUSILLÉS DE SOUGE

Allocution de Monsieur Fabrice THIBIER sous préfet représentant Monsieur Etienne GUYOT préfet de la région Nouvelle-Aquitaine, préfet de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, préfet de la Gironde

Monsieur le Député, Général, Messieurs les Maires, Mesdames et Messieurs les Elus, Mesdames et Messieurs les représentants de l'association du souvenir des fusillés de Souge, Mesdames et Messieurs les représentants des associations mémorielles, Mesdames et Messieurs les familles du Souvenir des Fusillés, Mesdames et messieurs en vos grades et qualités,

En cette journée de commémoration, je suis honoré de représenter Mr Étienne Guyot, Préfet de la région Nouvelle-Aquitaine, préfet de la Gironde.

Nous rendons hommage, depuis la libération et sans discontinuer, pour la 79^{ème} fois, à la mémoire de 256 martyrs de la barbarie nazie.

Les fusillés de Souge sont tombés ici, sous les balles de l'ennemi.

Ils étaient otages parce que résistants, Français libres, juifs, communistes, tziganes, homosexuels, francs-maçons. Ils représentaient une France plurielle, riche de ses différences et unie dans le même destin.

Il y a ceux qui croyaient au ciel, et ceux qui n'y croyaient pas.

Il y a ceux qui, au crépuscule, pensaient à leur femme.

Ceux qui, à l'aube, écrivaient à leurs enfants.

Et, il y a ceux qui, dans les dernières minutes continuèrent à défier l'ennemi du regard.

Tous étaient voués à une mort sans sépulture.

Mais c'était sans compter sur le travail exceptionnel de l'Association du souvenir qui nous amène aujourd'hui encore sur ces chemins de mémoire.

Ces stèles, ces noms égrenés, ce mémorial, cet hommage nous permettent de ne jamais oublier.

Ne pas oublier le courage de ces hommes qui leur permit de se dresser face à la fureur et la froideur des armes.

Ne pas oublier non plus, en espérant ne plus jamais l'entendre, la barbarie de cette politique des otages et son terrible calcul : « 50 à 100 otages exécutés pour un soldat allemand ».

Ne pas oublier enfin que l'histoire a choisi son camp, et que cette politique de terreur aveugle, que ce sang déversé restera une tache indélébile au visage de l'envahisseur comme le disait si bien Aragon.

Malgré un acharnement de l'ennemi dans l'horreur, l'opinion publique ne céda pas à la terreur, au contraire.

Ces assassinats sculptèrent un mythe, ils inspirèrent l'admiration,

ils permirent de fonder l'esprit de résistance et de croire en une liberté retrouvée.

Alors que l'occupant profanait nos valeurs et érigeait l'inégalité en système, alors que la collaboration ajoutait le déshonneur à la défaite, en niant tout ce qui fait l'âme de notre peuple, la flamme de l'espérance a illuminé la France.

L'armée de l'ombre est là, devant nous.

Et nous n'avons pas oublié ses soldats.

On se souvient aussi des pleurs et du chagrin des femmes, des mères de fusillés, des compagnes, déportées et mortes en déportation.

Il faut se souvenir pour que le courage de ces combattants et otages nous inspire et nous façonne. Se souvenir, parce que c'est en retenant ce que la France a eu de meilleur que nous pouvons former aujourd'hui les citoyens à affronter ce que le monde peut receler de pire. C'est en enseignant les tragédies passées que notre jeunesse pourra devenir libre, éclairée et unie.

La République est attaquée sous d'autres formes et par d'autres ennemis. La liberté d'enseignement, la liberté d'opinion sont toujours en danger, face à de nouvelles barbaries. C'est par ce devoir de souvenir et plus particulièrement vers la jeunesse, c'est par cet effort de transmission que nos valeurs, celles de liberté, d'égalité et de fraternité, seront ressourcées.

Cette cérémonie nous le rappelle avec force et avec émotion : il faut sans cesse lutter contre l'oubli, il faut sans relâche agir contre la banalisation du mal.

Inlassablement, il faut continuer la lutte contre l'ignorance, la bêtise et la haine. Jamais la République ne cédera.

Les fusillés de Souge sont des héros français. Ils étaient, de toutes conditions, de toutes origines, de toutes opinions. Pour tous, lorsque le trépas est venu, un seul cri a résonné : « Vive la France ».

Alors déjà, ils n'étaient plus des fusillés, mais devenaient des symboles.

La Patrie les reconnaît. Ils sont ses enfants, ils sont ses défenseurs, ils sont ses héros.

C'est en souvenir de ces 256 fusillés, comme de leurs sœurs et frères d'armes qui survécurent, que la Nation se recueille aujourd'hui.

Nous ne les oublions pas.



Allocution de M. Fabrice THIBIER



Accompagnement musical



Appel des 256 Fusillés



La chorale de l'Ormée

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

de l'Association du Souvenir des fusillés de Souge - jeudi 7 décembre 2023

Rapport moral et d'activité présenté par Jean LAVIE, Président



Jean LAVIE (au centre) présente le rapport moral.

Bonjour à tous,

Merci de votre présence. Notre temps étant compté je vais essayer d'être le moins long possible afin de laisser au débat le plus de place possible.

S'agissant du bilan moral : notre association va bien, nous faisons beaucoup de choses, nous sommes reconnus comme apportant beaucoup au travail de mémoire nécessaire encore aujourd'hui vu le contexte que nous connaissons tous ici, reconnus institutionnellement par les services de l'Etat, les collectivités territoriales, l'Armée, les administrations comme l'Education Nationale ou l'ONAC-VG, par nos organisations-composantes, par les familles de fusillés, par nos adhérents.

Et pourtant nous sommes fragiles.

L'évolution naturelle a un effet sur la liste de nos adhérents issus des descendants directs. Notre fichier de diffusion, à qui nous expédions journal et invitation et constitué lors de l'érection du Mémorial à partir de la liste des donateurs à la souscription organisée il y a maintenant 25 ans, demande des mises à jour permanentes et les « retours » postaux sont nombreux du fait des décès mais aussi de la déficience du service postal et des exigences sur les nouvelles dénominations et numérotations des rues.

L'exposition circule moins après l'engouement de sa découverte et une présentation dans les principales villes de la banlieue bordelaise.

Si nous recevons un millier de scolaires/an en visite au Mémorial cela repose essentiellement sur deux initiatives (le programme du Rectorat bénéficiant des transports de l'Armée et le Rallye citoyen organisé aussi conjointement par l'Education Nationale et encore avec les moyens de l'Armée, à Souge). Nous recevons très peu de groupes d'adultes. Heureusement d'ailleurs car nous avons déjà du mal à assurer l'animation sur place et c'est lourd pour ceux qui s'y consacrent. La préparation de la cérémonie, la recherche, la gestion du site ont aussi un besoin urgent de renforcement.

Malgré les difficultés auxquelles sont confrontées nos composantes comme tout le mouvement associatif et social, notre bureau s'engage dans la voie du renouvellement avec trois départs importants (Michèle, Andrée et Claude), la confirmation d'arrivée d'un jeune retraité (Gérard le fils de Michèle) et deux nouveaux : Serge Larquier et Bernard Eclancher. Il faudrait pourtant aller plus loin car préparer des copains pour assurer les visites en particulier demande du temps et du travail et la pérennité de l'asso se gagnera à ce prix.

Pour conclure ce bref rapport moral deux mots sur notre situation financière sans déflorer le sujet que Christine abordera dans le détail. Nous avons, depuis la dernière AG, avancé sur ce point, avec la réduction de certaines dépenses comme prévu et l'accroissement des recettes par une aide exceptionnelle du Crédit Mutuel, plus régulière de la Mutami et enfin une subvention de la commune de Saint Médard qui nous a permis et nous permettra à l'avenir de financer la location des wc pour la cérémonie. Sur les projets nous ferons aussi le point sur ce qui a avancé,

mais il reste encore du grain à moudre, nous le verrons.

S'agissant de l'activité proprement dite :

Tant en 2022 qu'en 2023 nous avons participé à un cycle de cérémonies :

> En janvier à l'appel du Consistoire à la commémoration de la rafle des juifs à Bx du 10 janvier 1944 et en fin du même mois à celle de la journée contre les génocides à l'appel de l'AFMD.

> Fin avril à celle de la Journée de la Déportation à Mérignac, Bordeaux et Bègles.

> Le 8 mai à celles organisées par le PCF au cimetière de la Chartreuse à Bordeaux, ainsi qu'à l'hommage à Louis Boria devant la plaque de son ancien domicile et à la stèle de Bacalan en hommage à Roger Allo et à Joseph Brunet.

> Fin mai à celle de la Journée de la Résistance devant la statue de Chaban Delmas.

> Le 17 juin à la commémoration de l'Appel de Charles Tillon à Gradi-gnan.

> Le 18 juin à celui de l'Appel du général de Gaulle à Bordeaux.

> Le 21 septembre à l'Hommage rendu à La Bourse du Travail à l'appel de l'UD-CGT aux fusillés du 21/9/42.

> Fin septembre à l'appel d'Honneur et Patrie hommage aux victimes du groupe à La Rochelle.

> Début octobre à celles d'Hommage aux martyrs de l'Aéronautique à Mérignac et à Eysines à celle d'Hommage aux époux Baudon et au Corps Franc Marc.

> Nous essayons de déléguer quelqu'un à l'Hommage aux époux Reyraud à Pessac le matin du même jour que notre propre cérémonie.

Des initiatives spécifiques nous ont conduit à Rochefort pour un hommage à Georges Bourdy organisé par le Souvenir Français et la famille, ou à Saint Médard en Jalles pour celui à Fernand Labrousse à l'initiative là de la municipalité en présence aussi de la famille.

Les visites au Mémorial du millier de scolaires correspondent à une dizaine d'établissements autour du programme du Rectorat, à une quarantaine d'établissements sur 3 jours lors du Rallye citoyen, plus des visites récurrentes, le collège d'Andernos, les classes Défenses de Martignas, ainsi que le collège de La Brède qui passe par Souge lors de circuits mémoires vers des camps de concentration notamment, de même que l'amicale de Sachsenhausen.

Le 13^{ème} RDP, c'est nouveau et dû aux nouveaux chef de corps, a initié 6 visites : l'une de personnel de l'État-Major en visite au camp, une autre lors du salon SOFINS (*présentation du matériel moderne aux forces spéciales*) annulée du fait de l'orage, une visite de jeunes annulée pour les mêmes raisons, une avec 100 scouts et leurs familles, une avec des jeunes du BEC en week-end d'intégration et une avec les forces spéciales britanniques lors de la commémoration de l'opération Frankton.

Le DVD présentant les témoignages des descendants des fusillés est terminé. Il reste à le mettre sur You tube avec un lien sur notre site...et peut être aussi filmer encore quelques compléments.

Dominique nous fera le point sur le site mais c'est un outil qui nous a permis d'entrer en contact avec des historiens et de nouvelles familles en quête de renseignements car souvent maintenant, après le silence des 1^{ères} générations, les descendants veulent s'approprier l'histoire de leurs ascendants, nous apportent des éléments... et surtout nous en demandent.

(suite p. 5)

(suite de la p. 4)

Le dépôt de la plaque municipale qui doit être installée Parvis des Droits de l'Homme à Bx, devant le Fort du Hâ et indiquant le Monument d'hommage aux déportés et internés situé à l'intérieur de l'ENM est retardée.

Lors de la prochaine vague de pose de Pavés de la mémoire à l'initiative de la mairie de Bordeaux devant leur ancien domicile, deux couples (Robert Bret et son épouse Georgette déportée, Jean et Germaine Cante-laube) seront à l'honneur.

Nous continuons à participer aussi à la Correction du Concours de la Résistance et en ce moment nous donnons un coup de main à l'Association des Martyrs de l'Aéronautique qui va republier un livre de biographies enrichies.

S'agissant des projets listés lors de notre précédente AG rappelons que :

> l'inauguration de la stèle à la station La Vache sur la voie verte Bruges Le Bouscat a eu lieu lors d'une cérémonie au printemps 2022,

> les rectifications sur les stèles du Mémorial ont été réalisées,

> la mallette pédagogique a été améliorée de même que le questionnaire utilisé lors du Rallye citoyen,

> les contacts avec les associations du Mont Valérien et de Châteaubriant n'ont pas débouché encore sur un texte commun sur les otages malgré nos propositions mais ne désespérons pas,

> les contacts avec le Maitron des fusillés se sont espacés du fait d'une crise entre ce dernier et son hébergeur le CNRS.

Enfin le grain à moudre restant que j'évoquais ci-avant pourrait consister

à poursuivre :

> La commémoration du 80^{ème} anniversaire des fusillades l'an prochain avec une réflexion sur ce que l'on pourrait demander à la chorale de l'Ormée ou autres initiatives,

> La réflexion avec les organisations-composantes et le maximum d'adhérents pour préparer les renouvellements et renforcements nécessaires,

> L'insertion des éléments sur le site avec des doublures pour gérer les archives papiers et numériques de l'association,

> Les réécritures des biographies à partir des nouveaux éléments collectés et de l'expérience de l'utilisation de la mallette,

> Les travaux sur la viographie des Fusillés.

Nous avons aussi il y a deux ans évoqué la relance de l'Armée pour donner suite au projet d'une exposition permanente dans l'abri bois à côté de la 2^{ème} enceinte et l'idée de placer devant chaque stèle du Mémorial un panneau expliquant brièvement l'histoire de chaque fusillade. Prenons-nous là aussi une initiative ou la barque est-elle déjà suffisamment chargée pour cette année ?

Pour terminer vous me permettez une auto-critique. Lors du dernier bureau, en n'insistant pas pour que quelqu'un d'autre que moi présente ce rapport j'ai atteint la limite de l'efficacité car si l'efficacité était que je le prépare, l'inefficacité guette si je porte tout et si le travail n'est pas assez collectif, aussi tenons en compte dans le débat et l'implication de tous.

Compte rendu de l'Assemblée générale du 7 décembre 2023



24 présents, 14 excusés. 232 adhérents dont 167 ayant acquitté leur cotisation au jour de l'AG.

Suite au rapport moral, d'activité et d'orientation présenté par Jean Lavie, complété, par les précisions de Dominique Mazon sur la gestion et les contacts induits par les consultations du site ainsi que par le rapport financier de Christine Arnal, les 18 interventions ont témoigné d'un riche débat.

Un petit rajout au rapport a évoqué l'engagement de l'Association aux côtés d'autres multiples partenaires dont l'Association des Martyrs de l'Aéronautique en faveur d'un genre de Musée du Camp d'internement de Mérignac- Beaudésert.

3 points essentiels ont dominé les débats :

> Le « Plus jamais ça », que nous portons pour combattre les idées fascistes et nazis, suppose, dans le lien avec la situation actuelle et la montée des idées « de rejet de l'autre » de « bouc émissaire » partout dans le monde, et pour rester dans notre vocation, que nous recherchions les racines du nazisme (*pour nous dans les années précédant la guerre 39-45*).

> Le rayonnement de l'association et sa pérennisation passe par une plus grande valorisation de nos activités (*presse, réseaux sociaux, initiatives culturelles etc...*). Faire un film de la cérémonie a été suggéré en vue d'une diffusion sur les réseaux sociaux.

(suite p. 6)

(suite de la p. 5)

> La visibilité de Souge (*inconnu de beaucoup*) appelle à dépasser le cercle de notre influence habituelle et sans doute des initiatives-événements en sus de la cérémonie annuelle et de sa réussite qu'il faut préserver.

Pour marquer le 80^{ème} anniversaire de 1944, l'idée d'une semaine (*ou 3 jours*) d'initiatives a été évoquée, ainsi que,

> des lieux (*le Musée d'Aquitaine pour une conférence, les Archives Départementales pour présenter l'exposition, l'Utopia pour un film, l'Université Populaire de Bordeaux*),

> des formes, telle la lecture des lettres de fusillés (*suite à l'ouverture que nous a faite Pierre SANTINI, comédien*) ou une pièce de théâtre.

- Pourquoi aussi ne pas voir avec l'Armée si l'idée d'une « journée libre-accès au Mémorial » est concevable avec encadrement et visites organisées par l'asso ?

Ainsi il a été décidé, en s'entourant de professionnels, de prolonger le débat lors d'un prochain conseil d'administration qui se réunira le mercredi 24 janvier à 17h30 dans notre local à la Bourse du Travail.

Le bilan financier 2022 est juste équilibré vu les investissements (*panneaux rectificateurs des stèles*) et dépenses postales élevées (*deux envois de bulletins*).

Celui de 2023 est excédentaire grâce aux réductions de dépenses et aux recettes privées et publiques nouvelles.

Les divers rapports ont été adoptés à l'unanimité.

Le nouveau CA de 34 membres (*17 représentants des organisations-composantes, 17 individuels « i »*) élus se compose de (*avec une astérisque pour les candidats au bureau*) : **ARNAL Christine*** (*i-Trésorière*), **AUDIN Jacques** (*CGT-IHS*), **BAILANGER Stéphane** (*i*),

BORDAS Vincent **(i)*, **BOUYSSIÈRE Jean Pierre*** (*i*), **BRIDET Elodie** (*AFMD*), suppléante de **CAZARRÉ Marie** (indisponible momentanément). **BROMBERG Sarah** (*LICRA*), **BUISSON Jean Pierre** (*i*), **CANU Jean Marie** (*FSU*), **CAZARRÉ Marie** (*AFMD*), **CHOLET Michel*** (*ARAC*), **DOMENC Jean Paul** (*CGT*), **DORRON-SORO Martine*** (*Honneur et Patrie 17*), **DUROU Dominique** (*AFMD*), **ÉCLANCHER Bernard***(*i*), **GAJAC Michel** (*i*), **GRATCHOFF Patrick** (*i-Martyrs de l'aéronautique*), **GRAUZAM Jean-Loup** (*Consistoire Israélite*), **LAGARDÈRE Alain** (*ANCAC*), **LARQUIER Serge** **(i)*, **LAULAN Jean Claude** (*i*), **LAVIE Jean***(*i-Président*), **LÉNIE Jessica** (*ANCAC*), **MAZON Dominique*** (*i*), **MOURLA Françoise** (*FSU*), **PADIE Jacques** (*i*), **POIRIER Mireille** (*PCF*), **QUEZEL-GUERRAZ Martine** (*i-association époux Baudon Corps Franc Marc*), **ROCHARD Nicolas** (*J.C.*), **SAPHORES Régis** (*ARAC*), **SOURBÉ André** (*i*), **STESSIN Catherine*** (*Consistoire Israélite*), **TARIS Ludovic** (*PCF*), **VIGNACQ Gérard***(*i-Familles de fusillés*).

L'assemblée a accepté que la Jeunesse Communiste historiquement parmi les fondateurs de l'association reprenne sa place au CA en tant que composante, dans la mesure où elle participe et souhaite activement contribuer à l'activité.

Le CA n'ayant pas eu le temps d'élire le bureau, celui-ci sera élu lors d'une 1^{ère} réunion le 4 janvier à 17h 30. Ce même jour à 18h nous honorerons comme il se doit le départ du CA et du bureau, de **Michèle VIGNACQ** (*Présidente d'Honneur*) ainsi qu'**Andrée** et **Claude MANSENCAL**, autour du pot de l'amitié dans notre local à la Bourse du Travail. Outre le CA, seront invités, les ami(es) qui aident à l'organisation de la cérémonie.

www.fusilles-souge.asso.fr

Premier thème : les contacts établis grâce au site

Le site, même s'il aurait besoin d'une actualisation des informations, est, pour beaucoup de personnes en quête de renseignements divers, un recours régulier.

Par la fiche « contact », nous avons eu depuis fin 2021, 52 messages-très divers, (presque 3 par mois sur 21 mois).

La plus grande partie sont des demandes concernant un fusillé ou de précisions sur les jours et heures de la cérémonie.

Mais il convient de rajouter à titre d'exemple un message reçu le 1/9/2022 d'un monsieur qui a retrouvé dans des archives familiales des « dernières lettres et des photos » que nous ne possédions pas et qui ont enrichi le site.

Nous adressons aux demandeurs les éléments des dossiers individuels lorsque nous les avons, ce qui leur permet de retrouver un grand-père, un oncle, un cousin.

S'il y a des interlocuteurs qui s'adressent « tous azimuts » aux sites qu'ils trouvent pour des recherches ayant trait à la période 39/45, nombre d'entre eux sont dans une démarche de connaissance.

Nous avons enregistré 5 nouveaux adhérents liés à ces échanges. Pour ceux qui ne manifestent pas de désir d'adhésion, nous leur proposons qu'ils nous communiquent leur adresse afin de leur adresser dans le futur le journal et l'invitation.

Enfin, ce qui est valorisant pour l'Association, nous recevons des compliments pour la qualité de notre site. Nous avons eu récemment un message nous précisant que la prise de contact faisait suite à un conseil donné par B. REVIRIEGO ancien conservateur aux Archives

Départementales de la Dordogne, lui ayant indiqué que l'Association avait effectué une « importante collecte de documents ». Il nous a remercié pour la qualité de notre site.

Cette reconnaissance de qualité et de compétence ne peut qu'aider à la diffusion du nom de Souge et à la popularisation du destin des 256 dans leur lutte contre le nazisme et les fascismes.

Deuxième thème : l'enrichissement du site

Depuis sa création, nous avons limité nos apports aux rectifications d'erreurs, à l'introduction de photos de fusillés et à quelques ajouts tels que cérémonie, discours, modifications d'une trentaine de biographies etc.

Avant-hier nous avons reçu un message de B. REVIRIEGO nous demandant si nous étions en mesure de participer à une conférence en cours d'organisation par le département de la Dordogne et soulignant l'intérêt à faire connaître Souge.

Nous engrangeons régulièrement des données complémentaires que nous n'avons pas pris le temps d'introduire sur le site. Certes les témoignages extérieurs sont encourageants mais je crois que le site souffre d'une insuffisante analyse critique de l'intérieur de l'Asso.

J'avoue que je ne sais pas comment nous devons nous y prendre pour que les adhérents, les membres du Bureau et du C.A le consultent et nous fassent des remarques et des propositions. Est-il concevable d'organiser un temps d'examen en commun du site depuis un grand écran pour présenter le site, et recueillir les avis ?

À vous de nous dire.

Election du bureau :

Suite à l'AG du 7 décembre et à l'élection du nouveau CA le bureau proposé (3 sortants : Michèle **VIGNACQ**, Andrée et Claude **MANSENCAL**, 2 entrants : Bernard **ECLANCHER** et Serge **LARQUIER**) est élu à l'unanimité et se compose dorénavant de : Christine **ARNAL** (trésorière), Vincent **BORDAS**, Jean Pierre **BOUYSSIÈRE**, Michel **CHOLET**, Martine **DORRON-SORO**, Bernard **ECLANCHER**, Serge **LARQUIER**, Dominique **MAZON**, Catherine **STESSIN**, Gérard **VIGNACQ**, Jean **LAVIE** (Président).

(Présidente d'Honneur)

AINSI QU'ANDRÉE ET CLAUDE MANSENCAL

Pour marquer le départ du C.A. de Michèle Vignacq et d'Andrée et Claude Mansencal, un pot d'honneur a eu lieu : jeudi 4 janvier 2024. Amitié et émotion au cours de cette soirée en présence des membres du Conseil d'Administration et d'ami-es qui aident et soutiennent notre asso. Michèle Andrée et Claude quittent le C.A. mais nous les reverrons au cours de nos prochaines activités et cérémonies.

Intervention de Jean LAVIE :

Michèle, Andrée et Claude ont donc quitté notre CA le 7 décembre dernier.

Le CA élu ce jour- là vient d'élire son nouveau bureau. Bienvenu aux nouveaux Serge et Bernard et merci de rejoindre la relève, n'est ce pas Vincent et Gérard, dorénavant bien impliqués.

À la fin des années 90, en 98 je crois quand le comité préparait l'érection du Mémorial sous la houlette de Cany POIRIER, Jacky BORDAS, grand-mère de Vincent, trésorière à l'époque, cherchait de l'aide et dans son sillage elle a mobilisé Michèle comme adjointe. C'est ainsi que durant 25 ans Michèle a géré la trésorerie, mais pas que.

Rapidement en effet elle a rejoint Jo DUROU et Jean René MELLIER



L'intervention de Jean LAVIE, au centre Michèle VIGNACQ à sa droite son fils Gérard.

dans l'équipe qui témoignait dans les collèges et lycées et assurait les visites sur le site qui se multiplièrent autour des stèles du nouveau Mémorial.

Durant près de 20 ans également Michèle a assuré le relais avec l'Association nationale des familles de Fusillés siégeant au bureau, et participant activement à la rédaction du journal de l'asso qui porte aussi le titre de « Châteaubriant » ainsi qu'aux colloques nationaux organisés chaque année.

Pilier du bureau, interlocutrice de Mme Tastet, directrice de l'ONAC, relais également des amis participant à l'animation des cérémonies (les Musiciens et tout particulièrement d'Adrian NEMTANU qui s'est excusé de ne pouvoir être présent aujourd'hui, mais aussi les amis de la Chorale de l'Ormée, les porte-drapeaux et la croix rouge), Michèle, toujours redoutable même dans la chasse aux fautes d'orthographe sur les invita-

tions ou le journal, accompagnée de sa sœur Pierrette, ne manquait aucune préparation de la cérémonie en octobre ou aucun appel des morts ici à la Bourse les 21 septembre de chaque année.

La stèle des femmes lui doit beaucoup car Michèle, toujours avec émotion, évoquait la Résistance comme un engagement familial à égalité des droits, de devoirs et de reconnaissance pour les femmes et les hommes.

Et appliquant un vieux principe d'organisation Michèle a proposé un remplaçant avant de quitter ses responsabilités puisque son fils Gérard est maintenant entré au bureau et s'implique avec enthousiasme.

Merci Michèle pour ton apport, Marie Thérèse et Laurent PUYOOU seraient fiers de toi.



Andrée et Claude MANSENCAL.

Dédée et Claude, (les Mansencaux comme nous disons) j'évoque votre participation à notre action d'hommage aux fusillés en même temps car je vous ai toujours vu ensemble dans nos réunions et/ou initiatives diverses. C'est Michèle qui vous a mobilisés et motivés pour nous rejoindre. Et si vous veniez porteurs du vécu de Dédée, fille de fusillé née en 43 et n'ayant donc pas eu le temps de connaître son père Jean SEDZE-HÔO fusillé le 21 septembre 42, vous avez vite appris l'histoire collective que nous portons en participant activement aux visites du Mémorial notamment, à la préparation des cérémonies, au rallye citoyen et aussi à l'ingrat travail d'installation et de démontage de l'exposition dans le département. Merci de nous avoir dit que vous continuerez à nous aider ponctuellement car Claude (lui aussi concerné par la Résistance puisque son père a été un acteur du Corps Franc-Pomiers et son cousin Roland Arrouy tué par les occupants) nous manquerait pour déguster et se procurer, gracieusement panneaux, rubalise et ficelles diverses, de même que les petits bouquets préparés par Dédée et placés devant les stèles le jour de la cérémonie. Merci à tous deux aussi pour votre engagement et votre apport.

CÉRÉMONIE BOURSE DU TRAVAIL - 21 SEPTEMBRE 2023

Stéphane OBE

À la Bourse du Travail à Bordeaux, l'Union Départementale C.G.T. de la Gironde a rendu hommage comme tous les ans, aux **70 Patriotes Résistants Syndicalistes, fusillés au camp militaire de Souge le 21 Septembre 1942.**

L'Appel des noms de tous ces fusillés a été lu par Christine et Andrée, membres du bureau de notre Association.

Une gerbe a été déposée, Stéphane OBE, secrétaire général de l'U.D. a fait un discours et la Marseillaise a clôturé la cérémonie.

Un pot de l'amitié a réuni les personnes présentes.



Appel des noms par Andrée et Christine

POUR MARQUER LES 80 ANS DES FUSILLADES DE 1940 À 1944

3 jours d'initiatives publiques les 14, 15 et 20 octobre 2024

LUNDI 14 OCTOBRE AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES (1) :

- de 14h30 à 16h, présentation de l'exposition **les 256 de Souge** et lecture de lettres de Fusillés et d'enfants de Fusillés par le comédien **Pierre SANTINI** à des collégiens,
- à partir de 17h, vernissage de l'exposition par **Mr Jean Luc GLEYZE** Président du Département de la Gironde (*ou son représentant*), lecture de lettres de Fusillés et d'enfants de Fusillés par le comédien **Pierre SANTINI**, accompagnée de chants interprétés par la **chorale des Amis(ies) de l'Ormée**.
(l'exposition sera visible du 14 au 24 octobre aux heures d'ouverture des Archives Départementales.)

MARDI 15 OCTOBRE AU MUSÉE D'AQUITAINE (2) DE 18H À 20H :

- Sous la présidence de **Mr Bernard LACHAISE** Professeur Émérite d'Histoire à l'Université de Bordeaux-Montaigne, Conférence sur l'Histoire des Fusillades de Souge par **Dominique MAZON** et **Jean LAVIE**
- Débats et témoignages de descendants des fusillés, un certain nombre de témoignages sont accessibles par le lien : <https://youtu.be/qosdFPsx6rk>

DIMANCHE 20 OCTOBRE À 15H :

- Accueil de 60 bordelais pour une **visite du Mémorial** au camp de Souge.
Information diffusée par le Musée d'Aquitaine et inscription auprès de l'Association.

(1) 72-78 cours Balguerie-Stuttemberg à Bordeaux.

(2) 20 Cours Pasteur à Bordeaux

(Ce programme est susceptible de connaître quelques ajustements. Consulter notre site : fusilles-souge.asso.fr)

1944

80^{ème} anniversaire
des fusillades de 1944

2024

Dimanche 27 octobre à 15h au Mémorial de Souge

CÉRÉMONIE ANNUELLE D'HOMMAGE AUX FUSILLÉS

Pour que vive notre association !

Madame, Monsieur vous êtes sympathisant-e de l'Association du Souvenir des Fusillés de Souge, lectrice ou lecteur de ce bulletin : nous nous permettons de vous préciser que notre Association, pour exister, a besoin de toutes les personnes qui s'intéressent à l'Histoire des Fusillés de Souge.

Pour cela nous proposons ce bulletin d'adhésion, car notre Association vit grâce à vos dons et aux cotisations annuelles, ce dont nous vous remercions vivement.

BULLETIN D'ADHÉSION INDIVIDUELLE

Nom : Prénom :

Adresse :

Mail : N° tél :

Lien familial avec un Fusillé : ☐ Oui ☐ Non

Si oui, nom du Fusillé : Nature du lien :

Le : à :

Signature,

Bulletin à renvoyer à l'adresse suivante :

ASSOCIATION DU SOUVENIR DES FUSILLES DE SOUGE

44 COURS ARISTIDE BRIAND – 33000 BORDEAUX

Accompagné du chèque de règlement de la cotisation, soit **15 euros**.